

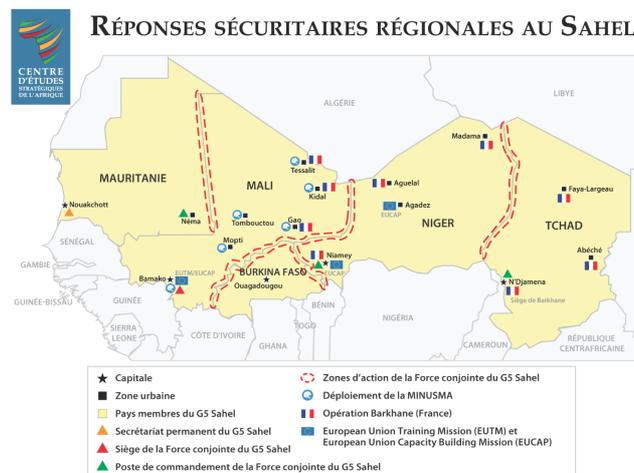


Aperçu des réponses sécuritaires régionales au Sahel

africacenter.org/fr/spotlight/aperçu-reponses-securitaires-regionales-sahel/

Par le Centre d'études stratégiques de l'Afrique 5 mars 2019

Réponses sécuritaires au Sahel : L'augmentation des attaques des groupes terroristes au Sahel, couplée aux défis transfrontaliers tels que le trafic de drogues, le trafic d'êtres humains, les migrations et les déplacements de population, ont provoqué un ensemble de réponses sécuritaires tant régionales qu'internationales.



Sources: Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), Service européen pour l'action extérieure (SEAE), Secrétariat du G5 Sahel, Ministère des Armées français.

[Cliquez ici pour la version PDF imprimable.](#)

Pour faire face à la menace croissante posée par les groupes islamistes militants au Sahel, des initiatives majeures en matière de sécurité ont été lancées dans la région :

Mission	Mandate	Localisation	Dates	Personnel déployé	Troupes africaines déployées/entraînées	Budget annuel (millions \$)
Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA)	Op. maintien de la paix sous Ch. VII	Mali	2013-présent	15 900	8 250	1 070
Force Conjointe du G5 Sahel	Autorisée par l'ONU et l'UA	Pays du G5 Sahel	2017-présent	5 000	5 000	130
Opération Barkhane (France)	Autorisée par l'ONU	Sahel	2014-présent	4 500	n/a	797
EU Training Mission au Mali (EUTM)	Mission de formation militaire	Mali	2013-présent	580	12 000	34
EU Capacity Building Mission (EUCAP Mali)	Mission de renforcement des capacités	Mali	2015-présent	140	6 000	38
EU Capacity Building Mission (EUCAP Niger)	Mission de renforcement des capacités	Niger	2012-présent	200	13 000	36

MINUSMA

La Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) a été mise en place par la résolution 2100 du Conseil de sécurité des Nations Unies du 25 avril 2013. Conformément à son mandat, elle est chargée de contribuer à ramener la sécurité et de soutenir le processus politique au Mali,

après le coup d'État et l'offensive djihadiste ayant déstabilisé le pays en 2012-2013. Parmi les 57 pays contributeurs de troupes figurent le Burkina Faso, le Tchad, le Bangladesh, le Sénégal, l'Égypte, le Togo, le Niger, la Guinée, l'Allemagne et la Chine.

Les soldats sont déployés sur 13 sites et couvrent 3 secteurs, le siège étant basé à Bamako, la capitale:

- Secteur Nord (Kidal, Tessalit, Aguelhoc)
- Secteur Est (Gao, Ménaka, Ansongo)
- Secteur Ouest (Tombouctou, Diabaly, Douentza, Goundam, Gossi, Mopti, Sévaré)

Depuis 2013, 191 casques bleus de la MINUSMA ont perdu la vie, dont 118 dans des actes de nature hostile, faisant de celle-ci l'opération de maintien de la paix la plus meurtrière au monde aujourd'hui.

Force conjointe du G5 Sahel

Le G5 Sahel est une organisation sous régionale, établie en 2014 sous forme de partenariat intergouvernemental entre le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad. Elle vise à soutenir la coopération en matière économique et de sécurité au Sahel et à faire face de manière conjointe aux défis humanitaires et sécuritaires, notamment les attaques des groupes terroristes. En 2017, le G5 Sahel a lancé une alliance militaire, la Force Conjointe du G5 Sahel (FC-G5S).

Le concept d'opérations de la Force conjointe du G5 Sahel repose sur quatre piliers :

- Combattre le terrorisme, le trafic de drogues et le trafic d'êtres humains
- Contribuer à la restauration de l'autorité de l'État et au retour des réfugiés et des déplacés
- Faciliter les opérations d'assistance humanitaire et d'aide aux populations vulnérables
- Contribuer à la mise en œuvre des stratégies de développement dans la région du G5 Sahel

S'étendant sur 5 millions de kilomètres carrés – soit plus ou moins la distance entre la côte Atlantique de l'Europe et la ville de Moscou, les pays du G5 ont d'ores et déjà déployé des troupes sur trois fuseaux (Ouest, Centre et Est). Chaque bataillon est composé d'environ 650 soldats, pour un total de 5 000. Par ailleurs, au-delà de ces efforts en termes d'effectifs de la part des pays du G5, la FC-G5S est soutenue par une coalition de 26 pays et par l'Union européenne.

Contributions annoncées par les pays du G5 Sahel

Pays	Effectifs mis à disposition de la FC-G5S	Effectif total des forces armées	Effectifs déployés dans un cadre ONU ou d'autres opérations de paix
Mali	1 100 soldats; 200 gendarmes	15 570	50 soldats auprès de missions de l'ONU
Burkina Faso	550 soldats; 100 gendarmes	9 100	2 100 soldats auprès de missions de l'ONU
Niger	1 100 soldats; 200 gendarmes	14 200	975 soldats auprès de missions de l'ONU; 1 000 auprès de la FMM ¹
Tchad	550 soldats; 100 gendarmes	30 300	1 500 soldats auprès de missions de l'ONU; 2,000 auprès de la FMM

Pays	Effectifs mis à disposition de la FC-G5S	Effectif total des forces armées	Effectifs déployés dans un cadre ONU ou d'autres opérations de paix
Mauritanie	550 soldats; 100 gendarmes	17 000	1 050 soldats auprès de missions de l'ONU

¹ Force multinationale mixte. Mise en place pour lutter contre le groupe terroriste Boko Haram, elle rassemble le Nigéria, le Tchad, le Niger, le Cameroun et le Bénin.

Opération Barkhane

Le 10 janvier 2013, la France lançait l'opération Serval au Mali pour stopper une insurrection djihadiste qui menaçait de s'emparer de la capitale et de renverser le gouvernement de Bamako. En août 2014, Serval est devenue l'opération Barkhane, qui vise à appuyer les forces armées des pays de la bande sahélo-saharienne pour lutter contre les groupes armés terroristes et à empêcher la reconstitution de sanctuaires terroristes dans la région. Elle dispose pour cela d'environ 4.500 soldats et d'un budget approximatif de 700 million d'euros par an. Ses trois bases principales sont réparties entre le siège de l'opération, basé à N'Djaména (Tchad), et deux autres postes de commandement situés à Niamey (Niger) et à Gao (Mali).

En octobre 2018, à la demande du gouvernement burkinabè, le théâtre d'opération de Barkhane s'est élargi au Burkina Faso, qui fait face à une augmentation fulgurante des attaques de groupes terroristes.

Missions de l'Union européenne au Mali et Niger

- **EUTM Mali** contribue à la formation militaire des Forces armées maliennes (FAMA). Son objectif est de renforcer les capacités des FAMA et de leur permettre de mener des opérations militaires visant à réduire la menace constituée par les groupes terroristes pour la population et l'intégrité territoriale du Mali.
- **EUCAP Sahel Mali** prodigue des conseils et forme des éléments de la police nationale, de la gendarmerie et de la garde nationale en vue de permettre la mise en œuvre des réformes décidées par le gouvernement. Ses missions visent à contribuer à améliorer l'efficacité opérationnelle, soutenir les capacités de commandement et de contrôle et renforcer le rôle des autorités judiciaires et administratives dans le cadre de leur redéploiement dans le nord du pays.
- **EUCAP Sahel Niger** a pour mission de renforcer l'État de droit au Niger à travers la réalisation de formations, de conseils et de soutien aux forces de sécurité nigériennes (police nationale, gendarmerie et garde nationale). L'objectif à terme est aussi de favoriser l'efficacité et la coordination, à l'échelle régionale et internationale, dans la lutte contre le terrorisme et le crime organisé.

Ressources complémentaires

- Pauline Le Roux, « Le Centre du Mali face à la menace terroriste », *Éclairage*, Centre d'études stratégiques de l'Afrique, 22 février 2019.
- Centre d'études stratégiques de l'Afrique, « La menace complexe et croissante des groupes islamistes militants au Sahel », Infographie, 15 février 2019.
- Centre d'études stratégiques de l'Afrique, « Progrès et revers dans la lutte contre les groupes islamistes militants en Afrique en 2018 », Infographie, 25 janvier 2019.
- Centre d'études stratégiques de l'Afrique, « Augmentation de l'activité des groupes islamistes militants au Sahel », Infographie, 29 octobre 2018.